

PASCALE SIMONT



*La blessure, série **Autoportraits**, 2010. Huile sur toile, 100 x 100 cm.*

pascalesimont.com

(+262) 6 92 07 63 73
pascalesimont@gmail.com

Un combat incessant entre primitif et culturel, intérieur – extérieur se joue sur les corps endormis de Pascale Simont, fuyants dans la rêverie ou crispés par la sidération. La figure revient sans cesse dans l'œuvre de l'artiste comme une intériorisation et une mise en chair de ses échappées abstraites récurrentes, expressions des émotions profondes. Frontière ténue entre ce qui est et ce qui doit être, les corps tuméfiés semblent ainsi pris entre deux feux, celui de l'être social qui se construit depuis l'enfance, où sont attendus la femme, la mère, la ménagère mais aussi l'athlète, et celui du corps animal primitif, instinctif. Les peintures, vidéos ou objets composites élaborés par Pascale Simont sont autant d'esquisses, d'interrogations et tentatives de construction autour de cette dualité. Parfois, frontières et horizon de l'île où Pascale Simont s'est installée depuis 2000 semblent s'immiscer dans le travail de l'artiste, comme un écho à cette fiction intérieure.

Laetitia Espanol, 2020.

Diaphanes

Dans un temps suspendu, coincées dans des corps blessés, sans volonté, recroquevillées ou alanguies, les figures diaphanes semblent attendre, prises au piège de leur solitude intérieure, indifférentes aux bruits du monde.

Il s'agirait par la peinture de donner à voir le secret de ces corps, de lisser les peaux toujours plus pour apercevoir les couches de chair, de creuser encore plus profond jusqu'à dévoiler l'anatomie, jusqu'aux tréfonds de l'âme aussi. Mais peine perdue, tout n'est que surface, image lisse, sans profondeur autour, des êtres sans chair malgré leurs formes généreuses parfois, vidés de vie, pauvres marionnettes translucides, sans expression ou fatiguées de lutter. Les figures centrales semblent prises au piège des décors vides aux grands aplats colorés venant rompre et accentuer encore la transparence des corps, jusqu'au blanc sur blanc d'un bel ange endormi.

Les postures, les regards vides ou les yeux fermés, les robes légères ou colorées, cette peau souffrante, meurtrie, ces corps pourtant désirables à l'âme inaccessible comme des images de magazines, touchent la grande fragilité, d'un ennui ou d'un chagrin infinis. Le flottement, l'ambiance aquatique des premières vidéos, reviennent aussi dans le traitement pictural.

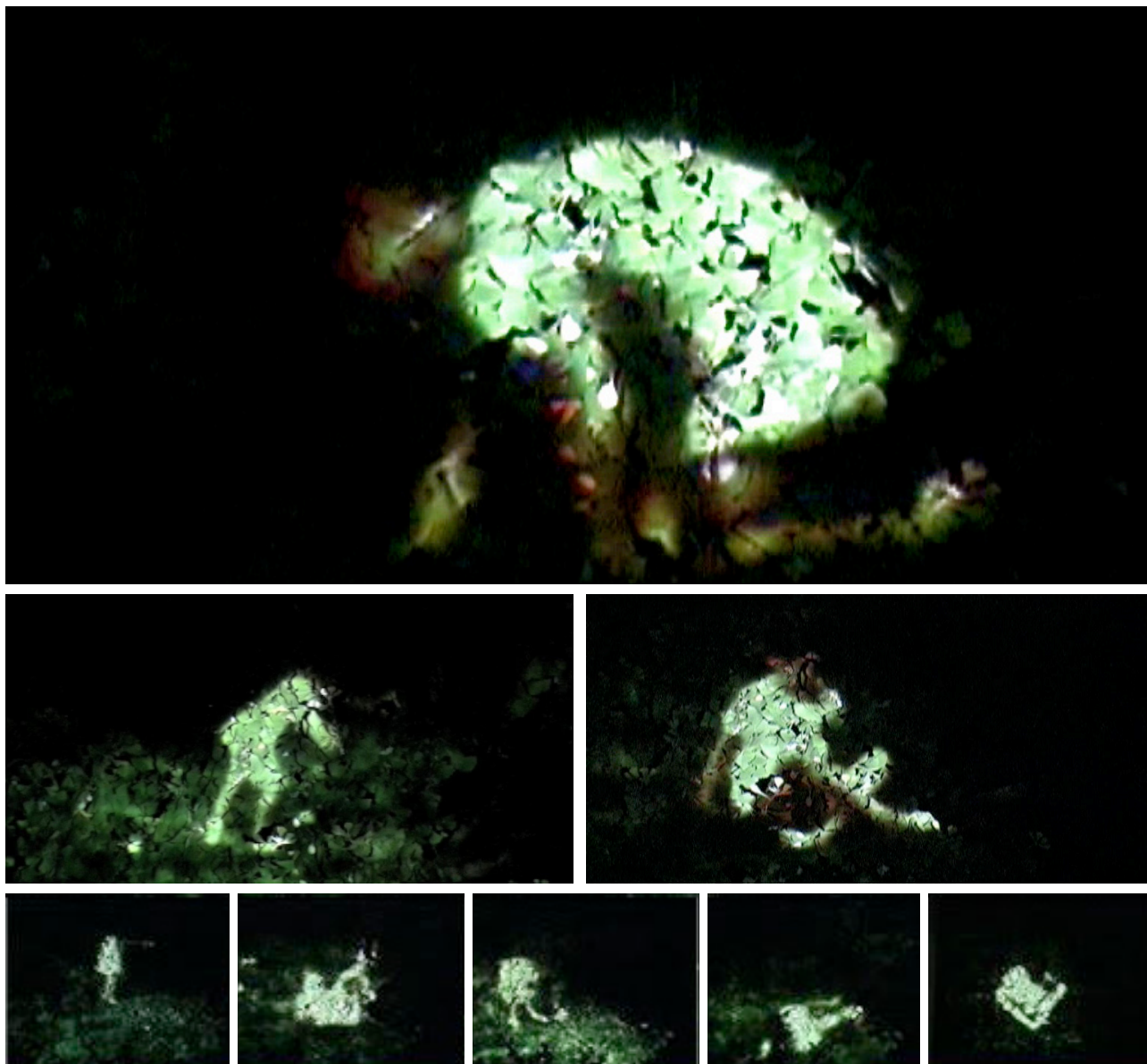
Deux toiles sont aux extrêmes, deux autoportraits qui inscrivent l'artiste dans cette galerie de portraits. L'un est inspiré de Francis Bacon ; la figure centrale nous fixe, repliée et apeurée. L'autre est une torera morte qui semble dormir au centre de l'arène, la muleta est le tablier du peintre, abandonné sur le sable. Cette oeuvre s'inspire de l'Homme mort d'Edouard Manet. Au fil des toiles, on hésite souvent entre flotter ou tomber...

« Les personnages sont bien vivants », se défend Pascale Simont, « je laisse remonter à la surface ce qui vibre sous la peau. Théâtralisée par la lumière, celle-ci devient une membrane fragile où l'intérieur et l'extérieur tentent une unité poétique. C'est justement de cette confrontation que l'émotion peut surgir, irritante et déroutante, la vibration de la peau lutte avec la tranquillité de la posture. » Trop de lumière les tuerait-ils ?

Entre les solitudes sombres et dures de Djamel Tatah et les carnations blessées des cadavres de Marlène Dumas, ces belles images sur papier glacé, lisses et pales, souffrent et se noient comme des Ophélie contemporaines ou de Belles endormies exsangues. Les fonds colorés échouent à donner la gaieté espérée ; plus le bleu se fait dense et profond, plus la figure devient pale, évanescence, plus elle semble s'évanouir, disparaître jusqu'à l'effacement, victime du temps ou du désœuvrement. Le nombre des toiles nous questionne sur cet univers en suspens, dont la légèreté apparente tourne parfois au drame.

Isabelle Poussier, 2018.

GINGKO

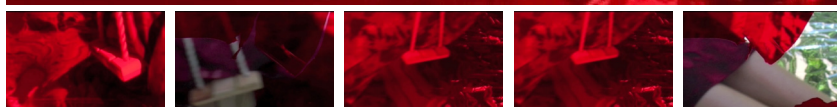
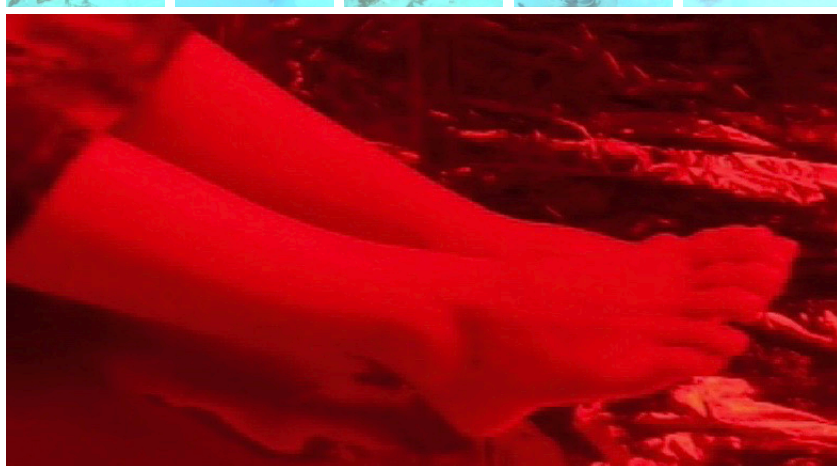
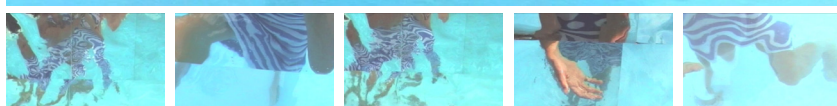


Ginkgo, 2006.

Vidéo, 4 min 46 s.

<https://pascalesimont.com/video.html>

Pascale Simont utilise la vidéo en évitant l'écueil technologique du trucage: Ginkgo est réalisé d'après un film Super 8 projeté sur le feuillage. Les séquences misent bout à bout traduisent dans l'hésitation et la maladresse la difficulté de la petite fille à exécuter des roulades dans l'herbe. L'obscurité augmente l'angoisse sur un fond sonore de crissements de grillons dans cette épaisse nuit d'été. La répétition du geste jusqu'à l'épuisement du corps affirme une volonté résolue, un entêtement à franchir les étapes de l'apprentissage de la vie.



De haut en bas,

Les pieds dans l'herbe au soleil, 2005.

Vidéo, 4 min 46 s,

Comme une algue, 2005.

Vidéo, 3 min 48 s,

Rouge baiser, 2006.

Vidéo, 3 min,

collection *Artothèque*
de La Réunion.

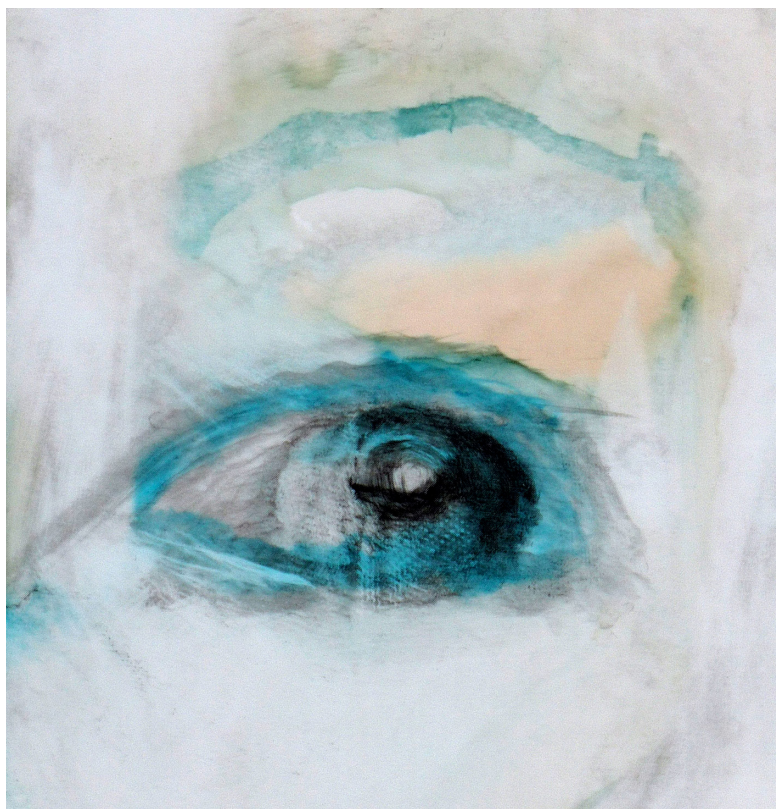
[Voir les vidéos](#)

ENCRE



Le vomit du petit, 2016. Série **Encres**. Encre sur papier, tirage numérique, dimensions variables.

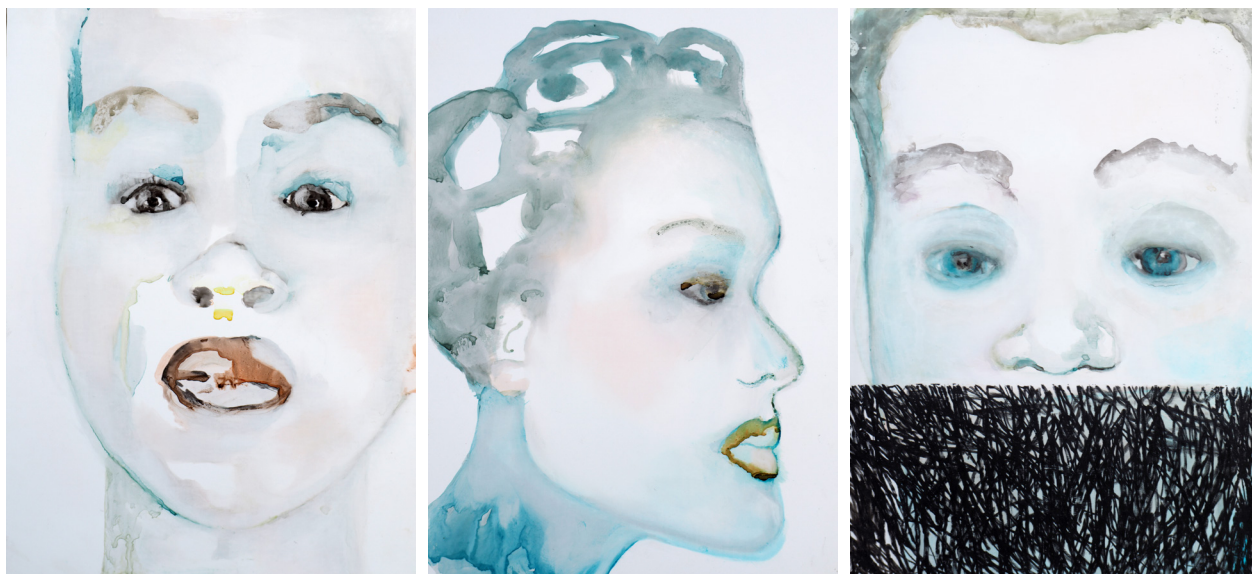
Les figures présentées frappent par l'apparente rapidité de leur exécution en accord avec leur extrême sobriété chromatique. Elles occupent la surface sans véritable souci de ressemblance résistant à toutes ambitions esthétiques. Le processus de création appartient soit au hasard soit à la nécessité du geste, un jeu perpétuel entre le contrôle de la goutte ou le choix de la gravité. Cette conjugaison livre une indicible tension où le fluide se répand, se disperse pour mieux se reconstruire dans un autre espace.



Le vomit du petit, détail.



*Vue de l'exposition **CRAWL**, 2017, La Médiatine à Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles.*



Série **Encres**. 2016. Sans titres, encre sur papier, tirages numériques, dimensions variables.



Vue de l'exposition **CRAWL**, 2017, La Médiatine à Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles.



Conversations, 2017.

Installation de diptyques dont les éléments sont issus de deux séries : **Encres** et **Les Souches**

Encres sur papier, dimensions variables

Ces portraits sont extraits d'une série de diptyques où le visage dialogue avec une forme. Cette étape de recherche ouvre une réflexion sur la sensation éprouvée de se trouver au centre d'un cercle qu'occupe l'horizon ilien.

« La ligne d'horizon entre le portrait et la forme n'est pas présente, mais on la ressent. Elle rend implosif par ses spasmes le cri qui sortirait des bouches ou des yeux . C'est cette partie inexistante qui me reste en mémoire, et qui donne accès à ce paysage hépatique, une ligne tendue mais souple, un filtre qui absorbe les humeurs et fait de la bile bleue une encre à dessin. Celui de recouvrir ces esprits autistes qui s'expriment par le ventre, par le corps, recouvrant de muscles les méandres d'une beauté intérieure. Un paysage fatalement autarcique, un anneau de Moebius en catharsis refoulant ses résurgences jusqu'à tatouer le visage. »

Extrait de correspondances avec Jean-Claude Jolet, plasticien.

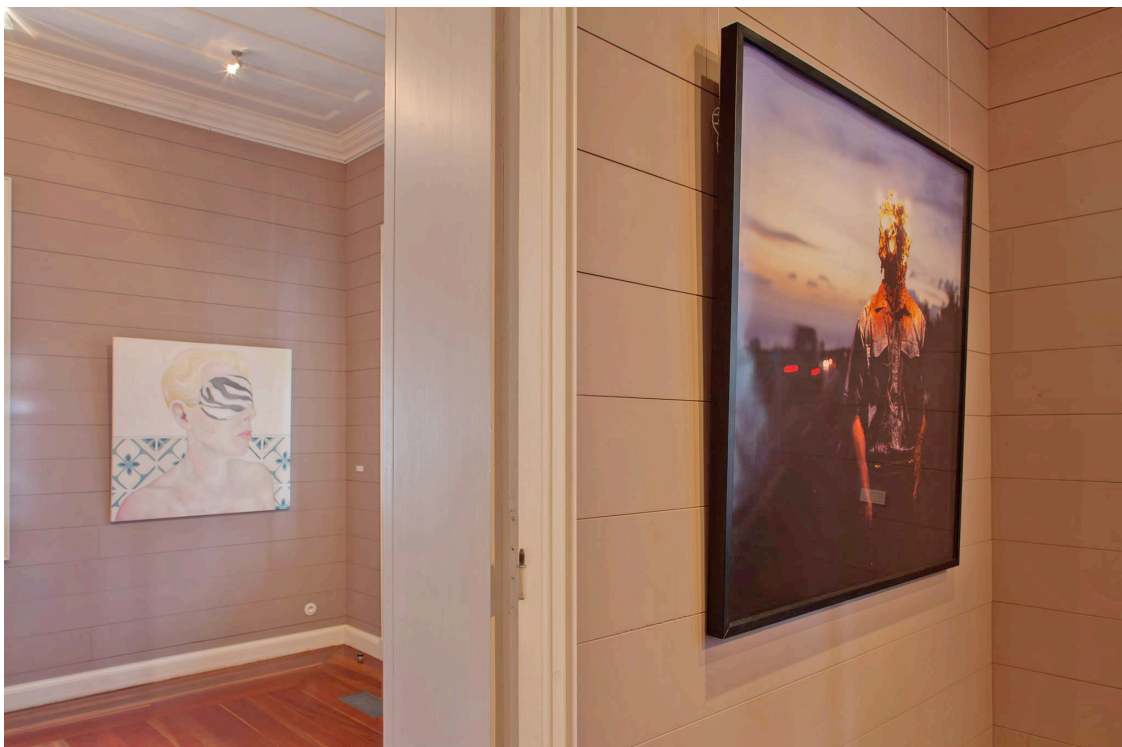
AUTOPORTRAITS



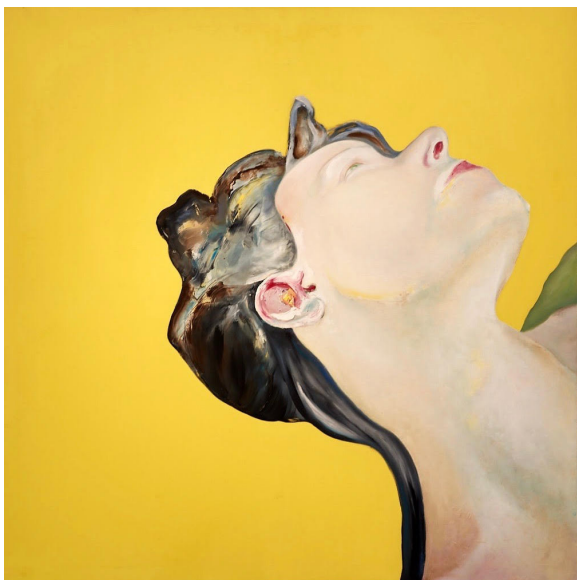
Rien à voir, 2012. Série **Autoportraits**. Huile sur toile, 100 x 100 cm.

« Les figures semblent échapper au temps et à l'espace. La palette évanescence et la légèreté du trait soulignent la sensualité des attitudes faussement flegmatiques. »

Julie Crenn, 2015, catalogue de l'exposition **Où poser la tête ?** au FRAC Réunion.



Vue de l'exposition **Où poser la tête?**, 2015, exposition collective en deux parties, Villa de la Région / Maison Bédier, production FRAC Réunion, commissariat Julie Crenn.



La mère, 2011. Série **Autoportraits**.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.
Collection privée



La blessure, 2010. Série **Autoportraits**.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.
Collection de l'Artothèque de La Réunion, 2012.

HEAD TOY



Head toy, 2008.
Vidéo, 4 min 57 s.

« Sur un fond de chute d'eau qui laisse percevoir durant de courtes séquences un paysage tropical, un personnage au premier plan se caresse le visage avec une boule de verre dont les radiations pénètrent à l'intérieur du crâne, stigmatisant l'émotion ressentie.

En résidence au Centre national Édition Art Image à Chatou, en Île de France, sur proposition de l'Artothèque de La Réunion, Pascale Simont a conçu un multiple pour présenter **Head toy**. Le tube de rouge à lèvres, objet phare de la féminité, devient métaphore. Il est ici clé USB donnant accès au film et allégorie des plaisirs solitaires évoqués par le titre et le sujet de la vidéo. »

Yves-Michel Bernard



Head toy, 2009

Édition CNEAI, vidéo au format mp4 sur clé USB.

Clé usb 5,1 x 1,6 cm

Pochette 18 x 13 cm

250 exemplaires

Clé USB lipstick rose, impression tempographie argent, inscrite dans une pochette

en papier cristal et accompagnée d'une impression numérique sur papier photo.

Collection du Centre national Édition Art Image, 2011.

Collection du CNAP, 2010.

Collection de l'Artothèque de La Réunion, 2009.



Vue de l'exposition **Crawl**, 2017, exposition avec Jean-Claude Jolet, à La Médiatine Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles, commissariat Yves-Michel Bernard.



Vue de l'exposition personnelle Head Toy, galerie Art et Essai, Le Tampon, Université de La Réunion, 2009

L'ENNUI



Tea time, 2014. Série **L'ennui**.
Huile sur toile, 100 x 150 cm.

« Je laisse remonter à la surface ce qui vibre sous la peau. Théâtralisée par la lumière, celle-ci devient une membrane fragile où l'intérieur et l'extérieur tentent une unité poétique. C'est justement de cette confrontation que l'émotion peut surgir, irritante et déroutante, la vibration de la peau lutte avec la tranquillité de la posture. »

Extrait du catalogue de l'exposition **Diaphanes**, 2018, édition Ter'La.



Vue de l'espace de la Galerie Caroline Smulders, **Joburg Art Fair**, 2014.



Torera, 2014. Série **L'ennui**.
Huile sur toile, 100 x 150 cm.



La nage, 2010. Série **L'ennui**.
Huile sur toile, 60 x 50 cm.

LES ÎLES



Les îles, 2017.

Installation. 6 volumes miroirs, 27 volumes masques.

Mousse expansée, fleurs de tissus, épingles, faux cils, impressions numériques, miroirs

Un jeu de chassés croisés entre l'oeil dessiné et le reflet de sa propre image dans le miroir, fixe notre visage au centre d'artifices aux connotations religieuses catholiques et hindous. Cette représentation nous projette dans un monde pluri-culturel, élément déterminant d'une singularité réunionnaise. Réalité ou chimère, celles-ci nourrissent notre imaginaire et convoquent de séduisantes invocations à une intégration.



Les îles, 2017.

Vue de l'exposition **Crawl**, 2017, exposition avec Jean-Claude Jolet, à La Médiatine Woluwe-Saint-Lambert, Bruxelles..

Les îles flottantes, saveur de l'enfance, du repas dominical, hantent la mémoire de ses formes légères impactant le liquide jaune. Réminiscences audacieuses d'une vision récurrente à l'échelle d'un paysage, où la fragilité écologique d'un territoire insulaire paradisiaque semble disparaître sous un masque de protection doré.

BIO-BIBLIOGRAPHIE

Pascale Simont depuis 2014, née Pascale Simonet.

Née le 02 juin 1961 à Aubusson.

Vit et travaille à Saint-Denis de La Réunion depuis 2000.

EXPOSITIONS

Expositions individuelles

2018

. *Diaphanes*, galerie Ter'La, Saint-Denis, La Réunion

2017

. *Crawl*, avec Jean-Claude Jolet, centre d'art contemporain La Médiatine, Bruxelles

2016

. *Tropismes*, avec Jean-Claude Jolet et François-Louis Athénas, galerie de l'École supérieure d'art de Liège

2014

. *Simulacres*, galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2012

. *Hybride*, Villa de la Région, Saint-Denis, La Réunion

2011

. *Head toy*, Espace2chapon, Aubervilliers année des Outre-Mers

2009

. *Head toy*, galerie Art & Essai, bibliothèque universitaire, Université de La Réunion, Le Tampon

2006

. *Effeillage*, École supérieure d'arts appliqués, Troyes

Expositions collectives

2018

. *Botanical revolution*, Galerie Ter'La, Saint-Denis, La Réunion

2017

. *Vie antérieure*, Galerie Ter'La, Saint-Denis, La Réunion

. *La nuit*, Galerie Ter'La, Saint-Denis, La Réunion

. *Ter'la/Circulation(s)*, Galerie du TÉAT de Champ-Fleuri, Saint-Denis, La Réunion

2016

. *L'Envers de l'Île*, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion

2015

. *Aphrodisiac*, Equus Cavalli Gallery, Stellenbosch, Afrique du Sud

. *Où poser la tête ?*, commissariat Julie Crenn, Frac Réunion, Piton Saint-Leu

2014

- . *Trésors*, « Joburg Art Fair », Frac Réunion, Johannesburg, Afrique du Sud
- . *Océaniques, œuvres de la collection du Frac Réunion*, TÉAT Champ Fleuri, Saint-Denis, La Réunion

2013

- . *Vidéo*, Alliance française, île Maurice
- . *30 ans des Frac*, Frac Réunion, Piton Saint-Leu

2010

- . *Bonjour India | Reunion Island, Offshore Territory*, Romain Rolland Gallery, New Delhi / Apparao Galleries, Chennai / Sakshi Gallery, Mumbai, Inde
- . *Enfances*, Satellite Brindeau, Le Havre

2009

- . *Trafic*, Artothèque, Saint-Denis, La Réunion

2008

- . *Still life kills*, National Art Gallery, Windhoek, Namibia

2005

- . *Du plus loin ...*, Ancien Hôtel de ville, Saint-Denis, La Réunion
- . *Vidéos*, Lieu d'art contemporain, Saint-Pierre, La Réunion
- . *Vidéos*, École supérieure des beaux arts, Le Port, La Réunion
- . *Nouvelles acquisitions*, Artothèque, Saint-Denis, La Réunion

Festivals, foires, biennales

2014

- . « Joburg Art Fair », Galerie Caroline Smulders, Afrique du Sud

2012

- . « Tribune vidéo », Saint-Pierre, La Réunion

2011

- . « Nuit d'art de pleine lune », Musée de Villèle, Saint-Paul, La Réunion

2008

- . « Nuit des musées », Artothèque, Saint-Denis, La Réunion
- . « 3rd triennial of contemporary art », National art Gallery, Port-Louis, île Maurice

2007

- . « Nuit des musées », Artothèque, Saint-Denis, La Réunion
- . *Les pieds dans l'herbe, comme une algue*, « Vidéoformes », galerie L'air du temps, Clermont-Ferrand

1997

- . « 15^{ème} biennale méditerranéenne de la jeune peinture sculpture gravure », galerie des Pochettes, Nice

AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

Aides, prix, bourses

2001, 2005, 2008, 2016

. Aide à la création, DAC Réunion

Résidences

2021

. Résidence de création à La Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion

2009

. Université de La Réunion

2008

. Centre national de l'estampe et de l'art imprimé (Cneai), Chatou

2006

. Centre d'art contemporain Passages, Troyes

2004

. University of Namibia, Windoeck, Namibie

Collections publiques

. Conseil régional de La Réunion (2013, 2019)

. FRAC Réunion (2012)

. Fonds national d'art contemporain (2010)

. Ville de Saint-Pierre, La Réunion (2010)

. Cnap (2010)

. Artothèque de La Réunion (2009, 2006, 2005, 2004)

. CNEAI (2009)

BIBLIOGRAPHIE

Édition d'objets

2008

. *Head Toy*, clé usb, 5,1 x 1,6 cm, | Pochette, 18 x 13 cm | 250 exemplaires | Vidéo format mp4 sur clé USB

. *Head Toy*, clé USB lipstick rose, impression tempographie argent, insérée dans une pochette en papier cristal et accompagnée d'une impression numérique sur papier photo, Collection CNEAI (CN_CNE113)

Catalogues individuels et monographies

2018

. *Diaphanes*, texte Isabelle Poussier, édition Ter'La

2014

. *Joburg Art Fair*, édition Galerie Caroline Smulders

2012

. *Hybride*, dépliant, texte Yves-Michel Bernard, édition Conseil régional de La Réunion

2005

. *Comme une algue, Les pieds dans l'herbe*, édition Vidéoformes, Clermont-Ferrand, texte Éric Fayet

Catalogues collectifs

2015

. *Où poser la tête ?*, texte de Julie Crenn, édition Frac Réunion

2014

. *Océanique, les acquisitions 2012-2013*, introduction Caroline Smulders, édition Frac Réunion

. *Trésors*, introduction Colette Pounia, Joburg Art Fair, édition Frac Réunion

2009

. *La Réunion, terre offshore*, introduction Francine Méoule, texte Bernard Marcadé

édition Instituts français de Mumbai / New Delhi / Chennai, opération Bonjour India

. *L'Artothèque, acquisitions*, introduction de Laëtitia Espanol, édition Conseil général de La Réunion

. *Trafic, oeuvres en mouvement*, texte Jean-Jacques Passera, édition Conseil général de La Réunion

Films vidéo, multimédia, site internet

. *Head Toy*, DVD, Université de La Réunion, 2009

. pascalsimont.com

CV

Écoles, formations

DNSEP, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Toulouse

École supérieure d'art de Clermont-Ferrand

Autres activités professionnelles

Enseignante en arts plastiques



Une documentation éditée par documents d'artistes La Réunion,
avec le soutien de la DAC Réunion, la Région Réunion et le Conseil départemental de La Réunion.

Textes © Laetitia Espanol © Isabelle Poussier
Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, captures d'écran et photographies © Pascale Simont
Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021
contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagné
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



Remerciements

Laetitia Espanol
Isabelle Poussier